

## APPARITION DE L'ARCHANGE SAINT MICHEL.

8 mai.

Saint Michel est le prince des anges fidèles qui s'opposèrent à Lucifer et aux compagnons de sa révolte. Cet archange est le bouclier de l'Eglise contre les efforts de Satan et de ses anges rebelles. De là cette dévotion des âmes saintes à invoquer son secours, dévotion accrue par les diverses apparitions du grand ministre de Dieu sur la terre. La plus illustre de ces apparitions est celle qui eut lieu sur le mont Gargan, au royaume de Naples, et qui est l'objet de la fête de ce jour. Cette apparition est confirmée par la tradition de toutes les églises de ce pays. L'évêque de Siponto, en conséquence de cette merveille, fit bâtir, sur le mont Gargan, en l'honneur de saint Michel, une église devenue célèbre, où l'empereur Othon fit, nu-pieds, en l'an 1002, un pèlerinage d'expiation.

En France, une semblable apparition fit bâtir, en 708, en l'honneur du même archange, une église sur un rocher qui s'éleva dans la mer, entre la Normandie et la Bretagne : ce rocher s'appelle encore aujourd'hui Saint-Michel. Une autre église du même genre s'élevait autrefois, dans le pays de Cornouailles, sur une montagne environnée de la mer. Les Grecs parlent aussi, dans leurs *Ménées*, d'une apparition du même archange, à Colosse, en Phrygie. Nul doute ne peut rester à des chrétiens, d'après les Saintes-Ecritures, sur la possibilité de l'apparition des anges aux hommes : nous devrions tâcher de nous rendre dignes de semblables faveurs.

L'antique sanctuaire du mont Saint Michel, en France, transformé en prison par le malheur des temps, a été rendu à sa destination primitive, en 1867.

## L'APOTHÉOSE D'UN ROI, ET LE TOMBEAU DU CHRIST.

Au mois de janvier dernier, le gouvernement organisa de solennelles démonstrations en l'honneur de la Révolution italienne. Il convoqua autour d'un tombeau des pèlerins primés, patentés, privilégiés. Sous les auspices des préfets, il parvint à réunir quelques milliers d'employés et de syndics, recrutés à grand'peine et à grands frais dans les provinces de l'Italie. On revenait aux pratiques de l'empire et de la décadence romaine et on hasardait l'apothéose d'un homme. La fête païenne n'obtint qu'un médiocre succès. Notre société moderne est encore trop profondément imbuë de christianisme pour se plier sans effort, au nom du progrès, à cette résurrection des idolâtries de l'empire. Les étrangers s'abstinrent alors de visiter la Ville Eternelle, vouée pour un-mois aux courtisanes de circonstance.